Onzième Année. 1903-04 Dimanche 1er Novembre 1903 No 3

Le Numéro 20 Cent.



LA CVRIOSITÉ

REVUE DES SCIENCES PSYCHIQUES

Directeur-Rédacteur en Chef : ERNEST BOSC

ABONNEMENTS 1 AN : France ...... 5 fr. | Étranger .... 6 fr.

ADMINISTRATION : NICE — 46, Rue de France, 46 — NICE

ÉTUDE SUR LES DIVERSES YOGA

Il existe un grand nombre de yoga ; dans la présente étude, nous passerons en revue les principales et nous donnerons, tout d'abord, la signification exacte, littérale de ce terme sanskrit.

Yoga signifie *Union* ; par extension, ce même terme désigne une philosophie qui a pour but l'amélioration de l'espèce humaine et de conférer aussi à celui qui professe cette doctrine de grands pouvoirs (Siddhis). Mais ce n'est pas pour ce dernier objet que l'on doit étudier la yoga, qui n'est, du reste, que l'un des six systèmes de la Doctrine Hindoue.

En Europe, surtout en France, on se fait une singulière idée de ce que c'est que la Philosophie yoga, le *Yoguisme*, nous en donnerons une idée en citant ici quelques lignes plutôt fâcheuses d'une Revue spiritualiste amie (c'est pourquoi nous ne la nommons pas) ; voici ce que dit M. le professeur Moutonnier de la yoga qu'il traite de nouveau schisme, expression tout à fait impropre.

« Le mot yoga, nous dit l'écrivain, dérive du sanskrit et veut dire « joindre » ou « jonction ». Par conséquent, dans la stricte application du terme, cela signifie méthode ou formule de pensée et d'action à l'aide de laquelle l'esprit individuel ou l'âme s'extériorise et s'unit au grand Esprit ou Esprit suprême de l'Univers. L'école indoue des adeptes comprend un grand nombre de cérémonies païennes, physiques et spirituelles, et l'on croirait, à en juger par les sentiments mielleux des théosophes, que la pratique de la Yoga est un commandement divin de la plus haute manifestation spirituelle.

« Nombreux et grotesques sont les exercices imposés aux Yogins pour parvenir au dernier degré de l'initiation, et l'on se demande comment il est possible que ces bouffonneries malsaines soient prises comme l'éthique d'un culte supérieur à l'aurore du XXe siècle. Pourtant, quelles que puissent être les forces intellectuelles en action pour introduire cette doctrine fallacieuse de l'Orient, dans notre système social et moral, les résultats ne peuvent en être que désastreux pour tous ceux qui s'associent à ces idées, en ce qu'ils invoquent le surnaturel, au lieu de l'analytique, et cherchent la vérité dans le domaine du mystère, tandis qu'elle ne peut être connue que par les données de la démonstration. »

Les lignes qui précèdent prouvent bien que le professeur Moutonnier ne connaît pas un traître mot de la question, et, à part les nombreuses erreurs dont fourmillent ces lignes, elles prouvent aussi que certains spirites manquent, peut-être, de charité chrétienne envers les Théosophes, mais ceci n'a rien à voir dans l'affaire !

Ne retenons que les erreurs, car elles prouvent que le moment est bien choisi pour nous livrer à l'étude de la yoga, et par suite du mysticisme, qui n'est ni une *doctrine fallacieuse, ni un système moral ou social dont les résultats ne peuvent qu'être désastreux pour ceux*, etc.

Beaucoup de gens ne savent pas encore ce qu'est le mysticisme et les avantages physiques et psychiques que l'homme peut en retirer.

Le mysticisme, la concentration de la pensée donne aux sens de l'homme une acuité surprenante. Cette hypéresthésie des sens fait le Voyant et rapproche de plus en plus l'homme de son état futur, c'est-à-dire de l'homme tel qu'il était avant sa chute dans la matière.

En mystique, il y a, comme en toute science, des axiomes. L'un d'eux fournit à celui qui le pratique une force considérable, cet axiome le voici : « toute œuvre doit être accomplie en *esprit de patience.*

« Détache-toi du fruit de l'acte, dit la BAGAVAD-GITA, ne considère point le but et le terme, mais l'effort actuel. »

Ceci revient à dire que pour obtenir un résultat quelconque, il ne faut laisser distraire sa volonté par quoi que ce soit : « il faut, au contraire, la concentrer en vue de la réalisation de l'acte. Cette concentration est un des grands pouvoirs magiques. »

Par les lignes qui précèdent, on voit ce que peut réaliser la concentration de la pensée ; les lignes qui suivent pourront témoigner de ce que peuvent procurer la méditation, le silence et le calme ; elles ont été écrites par le R. P. Gratry (1) et par l'illustre Carlyle :

(1) *Jésus-Christ* (*Réponse à M. Renan*), cité dans la VIE ESOTÉRIQUE *de Jésus de Nazareth*, CHAP. XIX, p. 403. — Un vol. in-8e, Paris, 1902. H. Chacornac, 11, quai St-Michel.

« Vous savez peut-être par expérience, l'étonnante vanité, nullité et stérilité d'une suite quelconque d'années passées dans la surface turbulente de la vie, dans l'encombrement du créé. Essayez de connaître l'étrange puissance et l'étonnante fécondité de quelques jours livrés à Dieu seul. A peine êtes-vous seul avec Dieu, que parfois votre âme est saisie, comme par une force irrésistible. Quelques-uns sont épouvantés. Il en est qui s'enfuient. Mais ceux qui persévèrent y trouvent la régénération. Quoi d'étonnant ? Dieu est partout présent, en essence et substance. Otez ce qui distrait : il reste Dieu.

« En tous cas, sachez-le, si vous cherchez ce point fixe, ce centre simple, ce fond des choses et ce contact de Dieu, vous n'êtes qu'un grain de poussière, ou une feuille sèche, que le vent emporte où il veut. Le frôlement des livres, et le superficiel vagabondage de toute une vie, à travers le monde littéraire, ne vous apprendra rien. »

Au sujet du silence, voici ce que Carlyle en a dit : « Le silence est l'élément dans lequel les grandes choses se coordonnent, afin de pouvoir en émerger pleinement formées et avec majesté au plein jour de la vie, dont elles prennent ensuite la direction... Tiens ta langue tranquille seulement pour un jour et le lendemain tes desseins et tes devoirs t'apparaissent avec netteté ; les ouvriers du silence ont balayé hors de toi des débris et des décombres, pendant que ta conscience était fermée aux bruits du dehors. »

Le proverbe suisse dit :

« La parole est d'argent et le silence d'or. »

La parole tient du temps, le silence de l'éternité.

Et de même que les abeilles ne travaillent que dans l'obscurité, la pensée ne travaille que dans le silence.

Tous les intellectuels qui comprendront bien ce qui précède, se garderont bien de trouver grotesques les exercices imposés aux yogis pour parvenir au dernier degré de l'Initiation.

Le yogi qui pratique un mysticisme très avancé, qui pratique la yoga, sait bien ce qu'il fait, sait bien à quoi il prétend. C'est pourquoi, il ne craint pas de vivre en dehors des règles de la vie ordinaire, de pratiquer le silence et la méditation, c'est pour cela qu'il habite généralement des demeures souterraines dénommées *Goup-ha* ou des maisons isolées dans un petit enclos dénommées *Matha*.

Le yogi mène un genre de vie particulier, il s'abstient de beaucoup de choses, il a un régime et une diète particuliers, il est extrêmement friand de lait, dont il fait sa principale nourriture. Les yogis ne promènent guère que la nuit, ils ont des mouvements très lents et se tiennent dans deux postures principales, respectivement dénommées *Padmasana* et *Sidhasana ;* ce sont les deux postures qui lui permettent de respirer le moins possible.

Quand le yogi est arrivé à se tenir pendant deux heures, dans ces postures, il peut alors commencer à pratiquer le *Prânâyâma* ou *Phase de trance volontaire*, qui est généralement caractérisée, par une transpiration abondante, par des sortes de frissons ou tremblements dans tout le corps et un sentiment de légèreté corporelle qui lui fait pressentir ce qu'est la *Lévitation*. Arrivé à ce point de l'entraînement, le yogi peut pratiquer la *Pratyahara* ou *Phase d'auto-magnétisation*, durant laquelle toutes les fonctions des sens sont suspendues ; aussi le corps peut-il passer par un état de catalepsie dénommée *Dhyana*, dans lequel les yogis sont clairvoyants.

Enfin ceux-ci atteignent à l'état de *Samadhi*, dernière phase de *l'auto-trance* ce qui donne au yogi le pouvoir de se passer de l'air atmosphérique et de n'avoir besoin ni de nourriture, ni de boisson.

N'ayant plus besoin d'air pour respirer, ni de nourriture, il peut hiverner comme la chauve-souris, le hamster, le hérisson, la marmotte, le loir, les serpents, crapauds, tortues et autres reptiles.

Il ne faut pas confondre le yogi et le fakir, celui-ci est au yogi comme un prestidigitateur ou un escamoteur, est à un haut sensitif à un excellent Psychurge.

Dans la *Bagavad-Gita*, il est souvent question de yogi, ainsi dans les stances 25 et 26, nous lisons : « Parmi les yogis les uns, s'asseoient au sacrifice des Dieux, d'autres dans le feu Brahmanique, offrant le sacrifice par le moyen du sacrifice lui-même, ceux-ci dans le feu de la continence offrent l'ouïe ou les autres sens ; ceux-là dans le feu des sens font l'offrande du son et des autres objets sensibles.

Le yogi doit posséder trois conditions principales ou états de conscience ; ce sont : *Djagat*, la veille, *Swapna* le Rève et *Soushoupté* le profond sommeil ; ces trois conditions mènent à un quatrième état *Turiya*, qui est au-delà de l'état sans rêve, l'état suprême, celui de haute conscience spirituelle.

Le yogi arrivé à ce point ne doit plus renaître, comme nous le dit la *Bagavad Gità (Yoga de Dieu*, VIII s. 15 et 16) « l'homme qui ne pensant à nulle autre chose se souvient de moi, sans cesse, est un yogi perpétuellement *un*, auquel je donne accès jusqu'à moi. Parvenues jusqu'à moi, ces grandes âmes qui ont atteint la perfection suprême, ne rentrent plus dans cette vie, véritable séjour de maux. — Les mondes retournent à Brahma, O Arjuna ! mais celui qui m'a atteint ne doit plus renaître ! »

Par ce qui précède, on voit qu'un yogi n'est pas nn homme ordinaire et qu'il est même très difficile d'arriver à ce degré d'initiation, beaucoup peuvent tenter l'épreuve, mais peu, très peu peuvent atteindre au but final. Si nous avons commencé par définir le yogi, c'est pour faire com-

prendre au lecteur toute l'importance qu'à la Yoga pour l'évolution de l'homme après quelques autres considérations sur les yogis, nous commencerons l'étude de la yoga proprement dite.

(A suivre) Sw. E. B.

LA FOI QUI GUÉRIT

(Suite et fin)

En résumé, voici l'avis des scientistes officiels au sujet de la guérison par la foi; voici ce qu'ils répètent à tout propos et à tout venant au sujet des guérisons de Lourdes, par exemple. Les miracles de la Grotte de Lourdes ou autres sanctuaires ont prouvé une fois de plus qu'il n'y a pas de miracles, mais qu'une certaine catégorie de malades peut trouver dans la foi en leur guérison un remède à leurs maux et à leurs souffrances. Du reste, il n'y a là rien de nouveau; ces guérisons, soi-disant *miraculeuses*, viennent ajouter aux ressources d'une thérapeutique très ancienne, connue des anciens peuples de l'Antiquité. Il est aujourd'hui parfaitement démontré, il est classiquement démontré, disent-ils, que certains troubles hystériques, que certaines attaques d'hystéro-épilepsie, de paralysie, de contractures datant depuis des mois et des années et ayant résisté à tous les traitements et moyens de guérison sont complètement guéris par la suggestion. Aussi ne doit-on pas s'étonner que certains de ces malades qui assistent en longues théories aux pèlerinages aux grottes et aux Basiliques sacrées, ou qui sont plongés dans les piscines saintes se trouvent subitement guéris, et cela au moment même où dans un mouvement de suggestion psychique, où la pensée atteint son maximum d'intensité et de tension nerveuse. Le milieu est des plus propices, ajoutent-ils, car leurs yeux extasiés par un enthousiasme général, met ces malades dans un état de réceptivité étonnant.

Voilà ce que disent nos scientistes modernes, à la tête desquels nous signalerons les médecins.

Ils disent aussi (que ne disent-ils pas) que les nombreux cas de guérisons religieuses, survenus à une époque où on ne soupçonnait pas alors l'origine nerveuse de ces maladies, ont été constatées historiquement, pour ainsi dire. Ainsi les Jansénistes, à l'époque des plus beaux jours de Port-Royal, avaient eu le miracle de la Sainte-Epine; ils mentionnent également ce qui suit, tiré de l'Histoire de France d'Henri Martin, à savoir que « dans les dernières années qui précédèrent la mort du Cardinal de Noailles, plusieurs faits miraculeux commencèrent d'être signalés à l'attention publique: c'étaient des guérisons soudaines de maladies invétérées. La plus saillante de ces cures fut celle d'une femme guérie d'une paralysie et d'un flux de sang, pour s'être prosternée devant le Saint-Sacrement dans la procession d'une paroisse Janséniste, située faubourg St-Antoine. Même parmi les témoins qui signèrent le procès-verbal de constatation, on peut y lire le nom d'Arouet de Voltaire. »

Le même historien, à propos des convulsionnaires de St-Médard, nous apprend aussi que: « des malades, des impotents transportés d'une foi ardente se faisaient étendre sur le tombeau du Diacre Paris, et ces malheureux, tourmentés de crises nerveuses, y trouvaient un calme inespéré; des paralytiques, des boîteux, au contraire, après de violentes crises, se relevaient et marchaient. On a même prétendu que des affections d'une tout autre nature et complètement étrangères au système nerveux, des chancres et des ulcères avaient disparu subitement », ce qui paraît inexplicable à Henri Martin et qui n'a rien de surprenant pour l'Occultiste, comme nous le verrons bientôt.

Du reste, tout dernièrement, il y a environ un an, est-ce que tous les journaux de France n'ont pas raconté qu'un ambulancier-postier, un nommé Gargans, si nos souvenirs sont fidèles, qui avait été atteint de paralysie à la suite d'un accident de chemin de fer, a été instantanément guéri à Lourdes, quand le Saint-Sacrement a passé devant lui. Il s'est dressé tout à coup du grabat qui avait servi à le transporter et qu'il suivit la procession. On dit même que des plaies qu'il avait aux pieds ou aux chevilles se cicatrisèrent bientôt, ce qui peut faire supposer qu'elles provenaient certainement de troubles trophiques d'origine nerveuse. Or, on sait parfaitement aujourd'hui que les ulcères provenant d'hystérie traumatique, bien que présentant les symptômes d'une lésion de la moëlle, sont radicalement guéris par la suggestion mentale, par la ferme volonté de guérison, surtout dans un milieu favorable, comme un foyer, un centre de foi, qui devient pour cela même une station de Psychothérapie, dirons-nous.

Nous venons de prononcer un néologisme pour désigner un établissement hospitalier qui

est certes destiné à devenir prochainement une réalisation, car à mesure que l'homme progressera dans la Spiritualité, très certainement il ne se contentera plus des stations balnéaires, des stations de cure d'air, de petit lait, de raisins ou même de *Sanatoria*, tout cela ne lui suffira plus ; il lui faudra habiter une station de Psychothérapie établie comme dans l'Antiquité dans les environs d'un sanctuaire révéré et autant que possible sur une montagne élevée.

Ayant passé en revue l'opinion des Théologiens et des hommes de science officielle, nous n'avons plus qu'à étudier la guérison par la foi expliquée par les Occultistes.

Ceux-ci admettent évidemment l'autosuggestion, mais ils admettent aussi, sinon le miracle, du moins une opération qui y ressemble, qui remplace le miracle aux yeux du vulgaire et qui est constituée par une sorte de magnétisme supranaturel, qui peut avoir raison non seulement des maladies relevant du système nerveux, mais de tout autre genre de maladies.

Expliquons-nous, ce sera notre conclusion. L'homme possède en lui un magnétisme capable de guérir bien des maladies humaines, la meilleure preuve c'est que certains médecins poursuivent à outrance les magnétiseurs professionnels, pour exercice illégal de la médecine.

On peut donc considérer comme certain et incontestable que par le magnétisme humain qui est très considérable dans les lieux de pèlerinages (magnétisme collectif), c'est ce magnétisme qui aide à la guérison des personnes ayant foi en Dieu, aux Saints et aux heureuses influences que peuvent exercer les fluides condensés dans ces milieux de piété, je dirais même de fanatisme si l'on veut ; mais ici le mot ne saurait être un blâme. Ce qui sauve l'homme, ce qui soulève les montagnes c'est la Foi, c'est-à-dire l'enthousiasme ; or, l'enthousiaste est sincère, et c'est cette force d'expansion, qui accomplit de véritables miracles, qui transporte les montagnes, c'est-à-dire qui accomplit des choses qui paraissent miraculeuses aux yeux du vulgaire, mais qui ne sont que très naturelles aux yeux de l'Occultiste, qui connaît des grandes lois, inconnues encore des savants officiels.

C'est ainsi qu'il y a des années et des années que nous soutenions la dualité de microbes dans l'Etre humain. Quand nous disions à un célèbre Docteur, que l'homme possède dans son corps le microbe de la santé et le microbe de la maladie, que par suite l'homme n'est malade que lorsque le microbe de la maladie est en plus grand nombre dans son corps, que le microbe de santé, ce grand Docteur nous traitait de fou ; or il se trouve aujourd'hui que vingt ans après nos discussions scientifiques avec le célèbre docteur, nôtre théorie est admise par la science officielle seulement, comme d'habitude aulieu de dire simplement microbe de la santé, la science dénomme celui-ci *Phagocite*, mais ce nom ne l'empêche pas d'être le microbe de la santé.

C'est ainsi que l'Occultiste connaissait les rayons Roëntgen bien avant leur découverte, puisque les Voyants, voient bien plus loin qu'à travers le corps humain, les murs, ou n'importe quel corps opaque, et cela à n'importe qu'elle distance. — Enfin l'Occultiste sait, que dans tous les milieux sacrés, dans tous les milieux fréquentés par des pélerins ou dans les grandes assemblées, il se produit un phénomène d'aimentation considérable, ce qui donne une force des plus actives, non seulement pour guérir les maladies, mais encore pour produire toute sorte d'effets ; mais ici je ne saurais en dire plus long, parce que j'entre dans un ordre d'idées, qu'il n'est pas permis d'exposer sans courir soi-même de grands dangers, car il n'est pas permis d'apprendre le moyen d'utiliser des forces, à celui qui n'est pas mûr pour les utiliser exclusivement pour le bien général.

Il faut donc nous arrêter et nous dirons comme conclusion dernière.

La guérison par la foi est en partie un acte d'auto-suggestion, mais qui est complété surtout par le milieu dans lequel l'auto-suggestionné se trouve ; qu'enfin des Entités de l'astral, de l'au-delà ce que certaines religions dénomment des *Anges (Aides-Invisibles)* aident considérablement à ces guérisons merveilleuses, mais non miraculeuses pour l'Occultiste qui sait.

E. B.

DE L'ALIMENTATION VÉGÉTARIENNE

Au lecteur

Modicus cibi, medicus sibi !

(suite)

En 1891, de juillet en septembre, nous nous trouvions en pleine montagne dans les Alpes-Maritimes, et comme nous pensions à devenir

Végétarien, nous rappelant le grand Apôtre Végétarien français, Bonnejoy du Vexin, nous lui écrivîmes la courte lettre que voici :

« Saint-Martin-de-Vésubie le...

« Mon cher et vieil Ami,

« Puisque vous vous proposez de traiter dans le *Lotus*, du *Végétarisme*, vous devriez bien résoudre cette petite question qui présente pour moi un intérêt capital : « quand je ne vis que de végétaux, je ne puis produire une somme de travail intellectuel, aussi considérable, que quand je me nourris de viande ; j'en conclus donc, que les travailleurs du cerveau ont absolument besoin de se nourrir de viande et j'ajoutais : enfin, cher docteur, voici un dernier argument, l'homme a une dentition omnivore, donc il est carnivore, herbivore, granivore, enfin omnivore.

« En ce qui me concerne, je mange le moins de viande possible, et j'absorbe beaucoup de légumes.

« Voici ce que nous répondit l'excellent végétarien, le Bon Docteur Bonnejoy, l'apôtre infatigable du Végétarisme.

« Bien cher confrère en demi-végétarisme et en Théosophie.

« Connaissez-vous mon livre du *Végétarisme rationnel Français*, in-12, de la bibliothèque scientifique de Baillière, avec introduction de Dujardin-Beaumetz de l'Académie, *guéri* par ma Doctrine, qui l'y reconnaît et l'y *signe !!!* 1891... Si non. — Je pourrai vous l'envoyer. — C'est un travail de dix ans, fort consciencieux et plein de citations textuelles, depuis l'Inde et la Bible, jusqu'à nos jours... Du reste, le *seul* actuel en son genre, de langue française et par un docteur... Pas à l'honneur de notre pays et comparativement au mouvement végétarien chez nos voisins ! J'ai signé dernièrement un traité de cession pour la traduction allemande, etc., etc.

« Je traiterai, prochainement, le sujet que vous m'indiquez avec la réponse à un autre M. S. T. qui demande des menus... C'est inoui, l'ignorance *crasse*... où nous sommes chez nous de la question diététique ! Vraiment plus loin qu'au *dernier* rang des peuples, où nous a conduit la viandaillerie, qui a *minoré nos cerveaux* et aboli *notre natalité*...

« Voyez les statistiques !!

« Et nous voulons faire de la haute philosophie Psychique ou autre !!

« Absolument insensé !!

« Pour moi, j'avoue ne pas m'y hasarder encore !!! et j'ai 25 ans de végétarisme !! Ce n'est dû qu'aux végétariens séculaires de l'Inde !

« J'ai codifié en trois axiomes les lois fondamentales du végétarisme, le premier de tous. — Et le mien est basé non pas sur le fanatisme anglican ou la Philosophie nuageuse Deutsch... mais sur la *Raison pure*, d'où son nom absolument nouveau en végétarisme et je lui ai donné l'estampille française de son auteur.

« Je vous enverrai avec, si vous le voulez, un autre volume de 1884 : « *Principes d'alimentation rationnelle* » le seul livre de cuisine végétale Française...

« Quant à votre cas, il est bien simple, vous êtes comme les alcooliques, morphiniques, alcoloïdomanes, etc., qui eux aussi, sans leur poison n'ont plus de force cérébrale !!! La viandaillerie est le premier échelon et sa répudiation est « *le commencement de la sagesse !!!* Voilà !!!

« Maintenant, vous avez eu le bon sens de fuir six mois (1) loin du microbe Parisien... C'est un *Bon point* à votre actif, dont vous serez récompensé par une meilleure santé *relative* ; mais votre cerveau anémié par la *viân-ân-ân-ânde* au funeste préjugé tout puissant, ne se récupèrera JAMAIS, si vous en continuez l'usage ; vous pouvez absolument *tabler là-dessus*....

« Mais ce que je dis dans mon article du 17 août, est l'expression *atténuée* de la vérité... La viandaillerie et ses fils : l'alcoolisme, morphine, etc., sont en train de nous annihiler complètement.... L'Edifice est ébranlé.... il n'est plus temps de discussions oiseuses et de voyages à perte de vue dans les nuages doctrinaires ou théosophiques, etc., il faut courir au plus pressé ; sus à la viandaillerie, qui nous ronge et minore nos cerveaux, nous affole et a déjà réduit notre natalité à néant !!! Ce qui signifie clairement : plus de France dans 40 ans, qu'un petite avorton de nation égal à peine aux tout petits Etats de l'Europe...!!!

« Je sonne *Voyant* ce tocsin... *Karma* veuille qu'il secoue la torpeur viandailleuse des « Cimetières anbulants » (Ecole végétarienne de Lausanne !) Je fais profession de ne mépriser et honnir que les vices *viandaillards*

(1) Je passais 3 mois dans les Alpes et 4 mois à Nice (octobre, janvier). — Je lus, à cette époque, un volume de B. Linand : L'abstinence de la viande rendue aisée ou moins difficile à pratiquer, in-12, Paris 1700.

ou autres, mais point les particuliers, croyez-le bien. — Je ne damne personne ; et ne me servant point du biblique : « *Compelle intrare* » je ne prêche que d'exemple par moi et ma maisonnée...

« Le Végétarisme conserve les dents que ronge la viande, c'est connu... il est la norme normale et la *Viandaillerie*, la déchéance dévoyée ! ! !

« J'ai cette lumineuse vision au milieu des ténèbres *viandesques*... « *exsul in dirâ Necrophagorum regione* » comme me l'écrivait naguère le Président de la Société Végétarienne, Deutsch.

« Vous avez eu un éclair de lumière libre, ne retournez pas dans le cachot des viandailleux ! ! ! Vous y péririez.

« Bien amicalement à vous,

E. Bonnejoy D. M. »

A cette lettre que je croyais alors empreinte de fortes exagérations, je répondis :

« Mon cher ami,

« En attendant de devenir tout à fait Végétarien, quand j'aurai lu votre livre et autres travaux que vous m'annoncez ; je fais de l'hydrothérapie et des marches un peu forcées. Je respire l'air pur des montagnes à un minimum de 950 mètres d'altitude, mais souvent, comme hier par exemple, je respire à 2.016 mètres ; j'étais sur le Siruol. Je ne suis pas aussi ramolli que vous le pensez, bien que parfois, je constate une certaine anémie cérébrale, j'ai tant travaillé qu'évidemment les lobes de mon cerveau et la substance grise peut-être, doivent être quelque peu endommagés.

« J'ai lu quelque part la préface du Dr Dujardin-Beaumetz, qui reconnaît sans ambages tout le bien être qu'ils vous doit. Si je conserve mon *statu quo* cérébral, je deviens des vôtres et propaganderai ferme, en faveur de votre *Doctrine Végétarienne.*

« Ci-incluse mon offrande pour le culte ou la culture de la Sainte-Herbe. *Amen* et

« Bien cordialement à vous

« Ernest Bosc. »

Ayant bientôt reçu les ouvrages annoncés de notre ami Bonnejoy, nous les lûmes d'abord avec frénésie, puis nous les relûmes avec beaucoup d'attention ; mais je ne sais, si c'était l'excès de la marche ou du travail intellectuel, car je travaillais beaucoup dans mon chalet de Saint-Martin-de-Vésubie, où je me trouvais pendant les mois de juillet, d'août et septembre de l'eté de 1891, toujours est-il que je me sentais affaiblir et décliner et si j'avais continué à ne vivre que de légumes et d'eau fraîche, j'aurais dû me résigner à aller bientôt *fumer les mauves*, comme on dit vulgairement.

J'ajouterai cependant en faveur du Végétarisme, que si l'homme par suite d'un long atavisme arrive à vivre, à bien vivre en composant sa nourriture exclusivement de végétaux, il fera bien alors de devenir tout à fait Végétarien ; mais alors seulement.

Telles étaient nos idées, il y a environ treize ans ; depuis, elles se sont bien modifiées, car nous sommes aujourd'hui un parfait Végétarien ; mais que de travail, il nous a fallu faire pour arriver au point où nous sommes ; que d'hésitations et d'expériences, parce qu'il nous a semblé que l'homme n'a pas été créé animal végétarien, comme le cheval, l'âne, le mulet, l'éléphant et autres animaux.

Aussi avant de nous résigner à ne vivre que d'une alimentation purement Végétarienne, nous avons adressé bien des questions à des hommes expérimentés, comme on va voir.

C'est donc le résultat de notre enquête, ainsi que celui de notre propre expérience que nous soumettrons à notre lecteur en lui disant : *Experto crede Roberto !*

Ce que nous dirons n'est donc pas seulement notre avis ou une affaire de sentiment.

Ce sont des conseils et des affirmations contrôlés par une pratique de longues années.

Encore quelques conseils et nous donnerons ensuite l'opinion de médecins compétents.

Disons, tout de suite, que des personnes très jeunes passent tout d'un coup, *instantanément*, du régime mixte au régime végétarien ; bien des personnes âgées sont également dans le même cas ; tant mieux pour elles.

D'autres personnes âgées, soit par complexion, soit par atavisme, soit par une longue habitude « de leur poison », comme le dit le Dr Bonnejoy, ces personnes là, qui ont du mal à pratiquer, tout d'un coup, le Végétarisme, celles-là feront bien de ne rien brusquer et de s'habituer insensiblement à supprimer de leur alimentation, la viande.

C'est l'affaire de six à huit mois.

Passons à l'avis de Docteurs compétents.

(A suivre) E. B.

Nous nous efforçons de répandre de plus en plus l'idée de l'alimentation végétarienne. — Une de nos études parue dans la *Vie Nouvelle*, nous a valu un bel article du Dr A.B.L. que nous avons reproduit avec plaisir dans le numéro du 1er octobre de cette année. — Voici le *Rappel Niçois*, qui a commencé une étude sur la question par le Dr Arnaud, ancien médecin de première classe de la marine. Cette étude technique et scientifique est des plus intéressantes et nous sommes heureux de féliciter ici son auteur et le vaillant journal de Nice. Enfin, un journal quotidien, de l'étranger, *Le Soir*. le plus grand journal de Belgique (1) donne l'article que nous sommes heureux de reproduire, car il fait non seulement de la propagande pour la cause Végétarienne, mais encore, il fournit des renseignements très-curieux et intéressants. Il est signé Paul Desjardin, qui est Docteur en médecine, si nous ne nous trompons pas. Quoiqu'il en soit, voici cette intéressante étude, parue en tête du journal.

E. B.

QUESTION D'ALIMENTATION

On prenait le thé chez Mme Ernest Bosc, l'éminent écrivain spiritualiste, et la bonté de l'homme était en jeu. La conversation était générale. Tout le monde se plaignait de la dégénérescence du cœur humain.

— Car, il n'y a pas à dire, l'homme était bien meilleur autrefois, disait le commandant Roger, un théosophe convaincu.

— C'est un fait acquis, nul ne peut y contredire, ajouta la vieille Mme Vernier, qui fut un remarquable sujet d'hypnose, et qui a beaucoup connu le grand Charcot.

— A quoi cela tient-il ? demanda le général Noirfond ? sont-ce les conditions de la vie nouvelle, les mauvaises lectures, le désir d'avoir une existence courte et bonne, le goût pour la table ?

Le savant docteur A. B. L. prit la parole, et on l'écouta avec une grande attention :

— Il est certain, dit-il, que l'homme tend à se dégrader, à s'éloigner de l'intellectualisation spirituelle par son alimentation abondante et surtout carnée.

Mes observations personnelles permettent d'affirmer que la spiritualisation de l'homme, quel qu'il soit, ne peut s'effectuer sans que son alimentation elle-même suive une marche parallèle et concomitante, qui objective en quelque sorte cette spiritualisation.

A mon avis les végétaux doivent constituer la base alimentaire des intellectuels qui veulent le plus rapidement évoluer vers la vérité et la lumière. L'assimilation des substances végétales est incomparablement supérieure à celle des substances carnées ; d'abord, parce que nos végétaux répondent mieux que la substance animale aux besoins de notre organisme constitutif et permettraient de mieux équilibrer notre économie.

Les végétaux correspondent à une infinité de formes complémentaires qui nous sont indispensables, et que nous ne trouvons pas même dans l'animal herbivore, parce qu'il les a lui-même consommées pour son propre état psychique.

En outre, objection très grave, l'animal sauvage ou domestique, par suite de la nature sensoriale de sa fonction génésique, est soumis à des maladies de cet ordre, qui sont éminemment nuisibles au fonctionnement du cycle vital chez l'homme. Qu'il le veuille ou non, l'homme mangeur de chair absorbe ce dynamisme, qui a sur son propre régime une répercussion nocive.

Il est à remarquer que cette action est, suivant les saisons, si violente, qu'elle rend la viande désagréable ; et, même enveloppée de légumes, elle est à charge à nombre d'estomacs, plus particulièrement aux époques de la reproduction.

Les plantes que nous mangeons sont, pour la plupart, vierges. Inutile d'insister sur la pureté de leur action. Les fruits et les nombreux végétaux que l'homme utilise pour son besoin vital sont des quintessences qui, par leur organisation, répondent à des correspondances de notre organisme.

Si la chimie biologique arrivait à posséder des méthodes analytiques plus perfectionnées, elle acquerrait la preuve que les fruits, par leur substance aqueuse, ont des qualités nutritives dont le dynanisme effectif et positif est considérable !

Reconnaissons donc, sans fausse honte, que le végétarisme absolu doit être la règle pour l'homme avide d'une intellectualité ascensionnelle idéale : elle lui est de toute nécessité. Il y trouvera grand profit pour le développement rationnel de toutes ses facultés. C'est la santé du corps et de l'âme.

Un homme exclusivement alimenté ainsi ne peut être méchant. D'ailleurs les leçons de la Nature sont là. Voyez-les plus gros animaux, la baleine, par exemple, aucun poisson n'est plus accessible à la bonté : elle se nourrit uniquement de matières en suspension dans la mer. Voyez l'éléphant, le plus fort et le plus intelligent des animaux, sinon le meilleur : il ne se nourrit que de végétaux. L'homme est un animal perfectionné, et non une bête de proie.

Vous avez là, la clé du mystère. Tous les animaux herbivores sont bons, tous les animaux carnassiers sont méchants. L'homme était autrefois meilleur : il est devenu plus égoïste, moins tolérant depuis la vulgarisation de la côtelette.

(1) Le tirage quotidien du *Soir* de Bruxelles, dépasse aujourd'hui dans ces deux éditions plus de 130.000 exemplaires.

Vous en suivez la marche ascensionnelle d'après la progression de la boucherie. Exemple : jamais la criminalité de tout ordre n'a atteint les chiffres actuels : nos prisons de plus en plus insuffisantes pour recevoir les prisonniers. Paris en fournit en plus grande proportion que toutes les autres villes réunies. Eh bien ! la statistique nous apprend que pendant l'année 1902 on a tué, aux abattoirs de La Villette, pour la consommation de Paris : 3 millions 141.400 gros animaux ! ! ! soit un animal et demi par habitant.

Faites de vous-même le rapprochement. Au commencement du XIXe siècle les abattoirs étaient inconnus dans le monde. C'est, à Paris, en 1810 qu'a été ouvert le premier, mais c'est vraiment en 1867 que Paris a compté dans l'industrie de la boucherie. On tuait à ce moment-là, par année, jusqu'à 887.000 têtes de bétail. Aujourd'hui on a ouvert une ville de 30 hectares dans la ville même, et La Villette est devenue la terre classique des égorgements.

Telle est la source de la dégénérescence de l'âme humaine et des nombreuses maladies du corps humain.

Quand le célèbre docteur B. L. eût fini de parler, nous nous séparâmes tout tristement, en se posant à soi-même cette question :

« Qui donc enrayera cette épidémie ? »

Trois personnes le peuvent : l'instituteur, le médecin, le prêtre.

PAUL DESJARDIN.

UNE EXPLICATION NECESSAIRE

Nous avons reçu un grand nombre de journaux et de livres, nous en parlerons dans le numéro du 1er décembre (Chronique bibliographique). Dans ce numéro, qui sera tiré en grand nombre, nous commencerons aussi le service des annonces et des échanges. C'est bien un peu à regret que nous insérons des annonces dans notre journal ; mais, enfin, dans l'intérêt même de nos lecteurs, nous n'avons pas cru devoir continuer à refuser une source de revenus pour le journal qui, pour une minime somme de 5 francs, donne par an 400 colonnes de texte, soit un volume de 800 pages in-12. La *Curiosité* est le journal scientifique et spiritualiste le meilleur marché de tous ceux qu'on publie en France. Nous espérons aussi que nos lecteurs et amis voudront bien faire de la propagande en sa faveur pour augmenter autant que possible son influence, car, en agissant ainsi, ils feront le bien.

Beaucoup de personnes, et parmi elles, bien des confrères croient à tort que *La Curiosité*, qui est si répandue, est une bonne affaire, *une affaire d'argent* ; qu'ils se détrompent, car la moisson de la fin d'année, quelle qu'elle soit, *maigre* ou *abondante*, est *toute* employée pour faire de la propagande spiritualiste et pour répandre l'Occultisme et la Théosophie, et pour engager aussi nos frères spirites à délaisser l'étude des phénomènes, devenus aujourd'hui inutiles, puisque leur réalité a été constatée officiellement par les plus grands savants contemporains, et à étudier la Doctrine et la Philosophie de l'au-delà.

Le rôle du spiritisme a été considérable dans ces 30 dernières années, puisque, c'est lui et lui seul qui a attiré l'attention des savants sur les phénomènes psychiques, qu'on traitait antérieurement de balivernes et de folies. C'est là un grand service, le plus grand service, qu'aucune doctrine ait rendu au spiritualisme. Grâce au spiritisme, on sait aujourd'hui ce qu'est la Télépatie, la suggestion mentale, la Télékinésie, le corps astral (périsprit) l'écriture directe, la clairvoyance, clairaudience, le sens intime, etc., etc., car c'est le spiritisme qui a mis en avant, qui a mis à l'étude, toute la science transcendatale, la science de demain. — Il y aurait donc, aujourd'hui, une ingratitude noire à ne pas reconnaître ce qu'a fait pour la spiritualisation le spiritisme. Cette ingratitude, nous ne l'aurons jamais ; c'est pourquoi, nous avons toujours prêché la concorde et l'union dans les divers bataillons de l'armée spiritualiste, et que nous avons toujours défendu les spirites contre les attaques injustes et injustifiées de leurs frères occultistes dissidents : les Rose-Croix, Martinistes, Swedenborgistes, Esseniens et Théosophes. La paix et la concorde existent aujourd'hui au sein de toutes ces Fraternités, il ne leur reste plus qu'une chose à faire, c'est de rallier à leur idée philosophique avancée tous les chrétiens ; c'est la nouvelle tâche à laquelle va travailler la *Curiosité* et avec elle, espérons-nous, tous les journaux spiritualistes ; nous caressons ce doux espoir !

E. B.

Le Directeur-Gérant : ERNEST BOSC.

Nice. — Imprimerie de la *Curiosité*, rue Chauvain, 14